



**Samedi, 7<sup>e</sup> Semaine de Pâques – B**  
**Frère Thomas**

**Ac 28, , 16-20.30-31 ; Ps 10 ; Jn 21, 20-25**

23 mai 2015

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

### **S'enrichir mutuellement de nos dons**

C'est vraiment étonnant comment Pierre,  
qui venait d'être confirmé par Jésus  
dans sa mission de pasteur de ses brebis,  
s'inquiète de ce qui va arriver à Jean.  
On dirait qu'il n'est pas encore libéré  
d'un esprit de jalousie, de comparaison.  
Il fera du chemin et après la Pentecôte,  
Pierre deviendra un artisan zélé de l'unité de l'Église.

Paul, lui, a le souci de toutes les Églises qu'il a fondées.  
En allant à Jérusalem,  
Paul est fait prisonnier à cause de certains Juifs  
qui ne supportent pas sa prédication sur Jésus.  
Il en appelle alors au jugement de l'empereur  
et est ainsi conduit jusqu'à la ville de Rome.  
Cela donne l'occasion à Paul  
d'annoncer l'Évangile encore plus loin  
et d'affermir tous les chrétiens qu'il rencontre au passage.

Quel souci Paul a ainsi de l'unité, de la vitalité  
et de la croissance du corps qu'est l'Église !

« À l'exemple de Marie...  
apprendre à faire corps avec l'Église ».  
C'est là le thème de cette 7<sup>e</sup> journée  
de la retraite en ligne préparatoire à la Pentecôte.  
C'est là un des fruits, et non des moindres,  
de l'Esprit-Saint : l'unité.

Je peux vivre ma vie chrétienne de façon isolée.  
Je peux prier, aimer les autres,  
témoigner de L'Évangile aussi, tout seul,  
sans avoir à rendre  
de compte à personne.  
Certes, si je prie, si je convertis ma vie,

si j'aime les autres, si je m'engage dans ce sens,  
je me tourne vers les autres.  
Mais ai-je le souci de faire Église ?  
Cela est exigeant de faire Église,  
car cela m'amène à interagir avec des personnes  
qui aiment Jésus-Christ comme moi,  
qui veulent s'engager pour aimer comme moi,  
mais qui ne le font pas de la même manière que moi.

Ainsi Pierre, Jean ou Paul,  
avaient chacun leur façon de faire  
et avaient chacun leur point de vue  
pour annoncer l'Évangile.  
Pourtant, ils ont collaboré dans l'unité  
et ils se sont laissé déplacer les uns par les autres  
et par l'Esprit Saint.

Nous savons par exemple  
la contribution déterminante de Paul  
pour ouvrir les apôtres à l'accueil résolu  
des païens dans la foi chrétienne,  
sans leur demander au préalable  
de pratiquer tous les commandements de la Loi de Moïse.  
Paul en est même venu  
à réprimander Pierre en public,  
lorsque celui-ci s'était mis à jouer un double jeu  
entre les Juifs et les païens.

Faire Église, faire corps ensemble en Église,  
cela peut paraître parfois  
comme une entrave au zèle pour l'Évangile,  
au feu intérieur que les uns et les autres  
nous portons, individuellement.  
Mais cela se révèle, à la longue,  
occasion de creuser d'avantage,  
d'aller plus loin et de multiplier notre feu intérieur.

Quand nous sommes ensemble, en Église,  
nous nous enrichissons mutuellement  
de nos talents, de nos dons, de nos contributions.  
Et surtout, nous rendons témoignage au Christ  
d'une manière éloquente :  
*« C'est à l'amour que vous aurez  
les uns pour les autres  
que le monde vous reconnaîtra  
pour mes disciples »* (Jn 13,35).

Ou encore : « *Qu'ils soient un,  
afin que le monde reconnaisse  
que Tu M'as envoyé* » (cf. Jn 17,19).  
Ou bien : « *Si deux ou trois sont réunis en mon Nom,  
Je suis là au milieu d'eux* » (Mt 18,20).

© FMJ – Tous droits réservés.